

Maillon central de la gestion des déchets

La première déchetterie vaudoise a été ouverte en 1970, mais la plupart sont bien plus récentes. Elles ont toutes un point commun: elles constituent l'élément central de la récupération des déchets ménagers et autres déchets. Selon la législation en vigueur, la responsabilité incombe aux communes.

La gestion des déchets s'appuie sur Loi fédérale sur la protection de l'environnement de 1997. Elle concrétise, au niveau de la Confédération, le principe du «pollueur-payeur». S'il est simple dans sa signification (celui qui pollue doit payer le traitement de ses déchets), son application est... plutôt compliquée! Pour le Parlement qui a voté cette loi, les choses sont claires: ce sont aux cantons d'appliquer la Loi fédérale, donc de veiller à ce que la gestion des déchets fonctionne.

Mais les cantons ont estimé qu'il n'était pas de leur ressort de gérer directement les déchets produits par leurs habitants. La gestion concrète a donc été transmise à l'échelon politique en-dessous: les communes. L'autonomie communale – qui est l'un des piliers de notre démocratie – s'est donc vue renforcée par cette nouvelle tâche: organiser et gérer les déchets ménagers (y compris les autres déchets, les déchets verts et encombrants, les appareils, etc.). Un noble défi, mais parfois difficile à relever pour les petites communes.

Situation contrastée en Suisse romande

Actuellement, la situation en Suisse romande est contrastée. Deux cantons sont un peu à la traîne: Genève et le Valais (dans sa partie francophone). Dans le Jura, un projet de trois déchetteries régionales est en préparation, avec des Ecopoints et des EcoMobiles. Les cantons de Fribourg, de Neuchâtel (introduction de la taxe au sac en septembre 2012, avec des déchetteries régionales) et de Vaud ont une organisation qui couvre (ou couvrira bientôt) tout le territoire cantonal. Il s'agit souvent de créer des organismes intercommunaux, une démarche qui peut s'avérer longue.

Les «périmètres vaudois»

Dans le canton de Vaud, la Loi sur la gestion des déchets (LGD) date du 5 septembre 2006. Un article supplémentaire (30a) a été introduit le 3 juillet 2012. «Comme la plupart des cantons suisses, la LGD délègue la plupart des tâches d'exécution aux communes (art. 14, 30a)», rappelle Etienne Ruegg, ingénieur

à la Direction générale de l'environnement de l'Etat de Vaud. Elle prévoit que les communes mettent en place une organisation de gestion des déchets à partir du 1^{er} janvier 2013 (entrée en vigueur de la modification de la LGD). Si une majorité des communes vaudoises dispose d'une organisation de gestion des déchets (178 communes sur 318), plusieurs autres n'ont pas encore soumis leur projet à leur conseil communal. Enfin, quelques communes «retardataires» n'ont prévu d'introduire leur système que le 1^{er} janvier 2014.

«L'Etat de Vaud a créé six périmètres de gestion des déchets. Chaque périmètre regroupe un certain nombre de communes, qui varie d'un périmètre à l'autre. Ainsi, celui de l'ouest vaudois, Valorsa, regroupe 101 communes. Ces périmètres sont des sociétés anonymes dont les actionnaires sont les communes», explique Jean-Daniel Lüthi, coordinateur du dispositif régional de taxe sur les sacs à ordures adopté dans les périmètres de La Côte (Sadec), Ouest (Valorsa), Nord vaudois (Strid) et Lausanne et environs (Gedrel). «Les communes



Des conteneurs pratiques, bien alignés, avec des indications claires: voilà ce que les habitants apprécient!
Photo: Gedrel, Lausanne



Les conteneurs de la déchetterie communale de

de la Riviera et celles des districts d'Aigle et d'Oron-Lavaux s'y intéressent également», ajoute Etienne Ruegg. Ces organismes sont des «centres de compétences» qui proposent un service de conseils aux communes actionnaires et coordonnent la gestion dans les différents périmètres régionaux. Mais concrètement, chaque commune peut s'organiser comme elle le veut.

Petites et grandes déchetteries

Les petites communes peuvent gérer leurs déchets avec des solutions internes (avec son personnel communal) ou travailler avec des entreprises spécialisées (récolte du verre, du papier, etc.). Pour les plus grandes communes, les choses se compliquent, car qui dit davantage d'habitants dit aussi davantage de déchets à traiter et un territoire plus grand à organiser. L'une des solutions intermédiaires pour les communes consiste à mettre sur pied une déchetterie communale, tout en mandatant une société privée pour la gestion, la récupération, le transport et le recyclage des déchets. A ce titre, la déchetterie de Froideville est souvent qualifiée d'exemplaire. Les déchetteries communales ou intercommunales sont souvent complétées par des Ecopoints placés dans les quartiers d'habitation ou des déchetteries mobiles (EcoMobiles).

La taxe au sac et ses conséquences

Cette année, un grand nombre de communes vaudoises, dont la Ville de Lausanne, ont introduit la taxe au sac: on ne peut utiliser que les sacs officiels pour y

Bouchons de liège: la récupération doit continuer

Chacun le sait, la viti-viniculture est une branche économique très importante pour la Suisse romande. Ses excellents vins ont une réputation qui dépasse largement les frontières de notre pays. En matière de déchets, le verre des bouteilles de vin est très bien récolté et récupéré. Mais qu'en est-il des bouchons de liège? Notre petite enquête a montré que les bouchons de liège ne figurent pas encore dans toutes les listes des matières récupérées dans les déchetteries communales. Mais le mouvement est amorcé. Ainsi, il existe déjà plusieurs communes qui ont organisé la récupération des bouchons de liège, au nombre desquelles on peut mentionner les déchetteries communales de Rolle, Préverenges, Epalinges, Froideville, etc. La Commune de Froideville, en collaboration avec la société privée DESA SA qui gère la déchetterie communale, a fort bien sensibilisé ses habitants puisque depuis le jour de l'inauguration de la déchetterie le 11 septembre 2012 jusqu'à la mi-août 2013, ce sont 17,80 kilos qui ont déjà été récupérés, par quelque 2000 habitants. En une année, la Commune d'Epalinges a récupéré 12,80 kilos (8645 habitants), celle de Rolle 16,20 kilos (6560 habitants) et celle de Préverenges 8,40 kilos (5030 habitants). Cela peut paraître peu, mais ce sont déjà de beaux résultats. Pour ces communes, les bouchons de liège sont collectés au centre de la société DESA SA à Epalinges, où ils sont conditionnés. Ils sont ensuite transportés jusqu'à Glaris, siège de la société Schlittler SA. Cette entreprise spécialisée les utilise pour fabriquer des panneaux isolants et des nouveaux bouchons.



Photo: J.-L. Emmenegger

mettre ses déchets ménagers, sacs que chacun doit acheter. Les autres sacs ne sont pas admis, sous peine d'amendes. L'une des conséquences de l'introduction de la taxe au sac est que les consommateurs mettent maintenant le moins de choses possibles dans leurs sacs, puisqu'ils doivent les payer! «Ils ont donc commencé à mieux trier leurs déchets, en mettant de côté le papier, les bouteilles de PET, de verre, les can-

nettes et boîtes de conserve, l'aluminium, etc.», indique M^{me} Corinne Costa, directrice de Valorsa SA.

Conséquence logique: les communes ont dû faire face à un afflux de déchets collectés séparément (organiques, papiers-cartons, autres matières, etc.) qui compense en partie la diminution des déchets incinérables. Elles ont été amenées à réévaluer le fonctionnement de leur déchetterie, notamment le nombre



Froideville, accessibles et à la bonne hauteur.
Photo: DESA SA

L'information sur la gestion des déchets peut se faire sur divers supports: dépliants, affiches et même petites bandes dessinées.
Photo: Gedrel, Lausanne

de conteneurs réservés aux divers déchets, la fréquence du ramassage, etc.

Conteneurs et trafic automobile

Trier ses déchets est bien, mais encore faut-il aussi avoir des conteneurs adéquats au pied de son immeuble ou proche de chez soi. Les gérances ont souvent eu de la peine à se mettre au diapason des demandes des autorités et des locataires! Pour les communes ayant une déchetterie, celle-ci a souvent été prise d'assaut (le samedi matin!) par les habitants venus apporter leurs déchets, entraînant ainsi un trafic automobile inattendu et provoquant une pollution de l'air supplémentaire. Sur ce plan, et celui du ramassage des gros objets encombrants, il y a manifestement encore plusieurs améliorations à apporter.

Un financement avec trois piliers

Les nouvelles charges transférées aux communes pour la gestion des déchets peuvent être financées par trois moyens complémentaires. Chaque commune peut choisir les siens. Il y a la «taxe au sac» (qui sert à payer l'incinération), la «taxe de base» qui est un montant fixe à payer par l'habitant et/ou l'entreprise (qui sert à financer la collecte et les installations), et, enfin, il y a le «moyen fiscal» (prélèvement d'un montant par les impôts, pour couvrir une part des coûts de base). Même si tout ne fonctionne pas encore à la satisfaction de tous, une chose est sûre: la sensibilisation au tri des déchets et à leur récupération progresse partout, dans toutes les régions.



Il est essentiel que les communes informent bien leurs habitants. Photo: Gedrel, Lausanne

Une déchetterie communale exemplaire: Froideville

Située à 10 minutes de Lausanne en voiture, et comptant 2050 habitants, la Commune de Froideville est un exemple réussi d'un bon traitement des déchets. Pour arriver à ce bon résultat, la Municipalité s'est fortement engagée (études préalables, consultation de la population, etc.).

Finalement, c'est en septembre 2012 que la nouvelle déchetterie est ouverte. Depuis, les habitants la fréquentent bien, car elle offre plusieurs avantages:

- La déchetterie est plus grande en surface que la précédente
- Les bennes sont agréables pour y déposer les déchets (hauteur, taille des bennes)
- On peut y amener beaucoup plus de choses qu'avant. Maintenant: verre, papier, carton, textiles, métaux, plastiques durs, autres plastiques, ferraille, piles, batteries, ampoules, appareils électriques, bouchons de liège, etc. En tout, 63 déchets différents sont récoltés

- Il y a des places de parc en suffisance, ce qui permet de se parquer et d'aller vers les divers containers
- Les déchets verts (compost) sont amenés directement par les habitants à la déchetterie, dans le récipient qu'ils veulent (sac, boîte, etc.)
- L'introduction de la taxe au sac (ordures ménagères, traitées par l'usine d'incinération Tridel à Lausanne) le 1^{er} janvier 2013 l'a certainement rendue plus attrayante

L'un des employés communaux s'occupe de la déchetterie. La Commune a un contrat de gestion pour les déchets avec la société DESA Epalinges SA, une société privée qui gère actuellement plusieurs déchetteries dans le canton (Rolle, Préverenges, Epalinges, Froideville, etc.). Elle pratique un forfait par habitant qui est facturé chaque année aux communes qui l'ont mandatée. Quant à la récupération, c'est l'entreprise Metabader SA au Mont-sur-Lausanne qui s'en occupe. Cette entreprise a un contrat exclusif avec la Commune.

«Une déchetterie communale ne peut fonctionner valablement que si la population adhère à ce qui a été élaboré et construit pour elle, et pour cela, la Municipalité doit faire une information complète à tous les habitants», conclut Michel Girod, municipal et en charge de la gestion des déchets communaux.

Jean-Louis Emmenegger

Informations:
www.vaud-taxeausac.ch
www.forumdechets.ch
www.responsables.ch